

## Les illustrations

---

Volume 26, numéro 3, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1038523ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1038523ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

### ISSN

1183-1693 (imprimé)

1488-9692 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce document

(2016). Les illustrations. *Circuit*, 26(3), 99–99. <https://doi.org/10.7202/1038523ar>

# Les illustrations

## Steve Roden

Steve Roden est un artiste visuel et sonore originaire de Los Angeles. Interdisciplinaire, son travail inclut de la peinture, du dessin, de la sculpture, du film/de la vidéo, de l'installation sonore, des textes, de la performance.

*I make stuff. I also make stuff that in some ways with collaborating with objects, ideas, musics, books, baseball cards and comic books. No, my work is not about any of these things, but I tend to grasp things that are grounded in the real world. I was born in Los Angeles and as such, I was surrounded by sunny culture and always cars. I was talking to a friend today, and I was telling her that my childhood bedroom was a disaster... books and toys on the floor. So as you must surmise I am still such a person—like Walter Benjamin, I too have been a rag-picker, plucking objects or ideas that are humble and willing to create a space for things to gather. Of course, I am not a hoarder, but I tend to take a look at things before I toss them out. It is a kind of investigation, fraught with surprise—like the day I discovered that Antonin Artaud had made drawings that he crushed into a ball and threw them on the roof of the house of one of his enemies. I think about those drawings all the time, because I know they would make sound when someone flattened them with their fingers. In my practice, it is the making that is privileged, as opposed to the made. I am generally hungry for things I have never seen before—or even better to see something different (it is all about the point of view). Sound is similar. It is around me all the time... and isn't it beautiful that our ears are separated on our heads so that each ear can hear things differently, by moving my body or head.*

Depuis la fin des années 1980, les œuvres de Roden ont été exposées et jouées à l'international dans des musées, galeries, espaces d'art, festivals et espaces publics, incluant les galeries Susanne Vielmetter LA Projects (Los Angeles) et Studio La Città (Vérone), la Biennale Mercosul (Porto Alegre), le Centre Georges-Pompidou (Paris), le Musée d'art contemporain de San Diego, le Musée Hammer/UCLA de Los Angeles, le Musée national d'art contemporain d'Athènes, la Singuhr-Hoergalerie (Berlin), la Serpentine Gallery (Londres), le Musée d'art moderne de San Francisco, ou encore le Walker Art Center de Minneapolis. En 2010, le conservateur Howard Fox organise l'exposition *Steve Roden: In Between – A 20-Year Survey* au Armory Center for the Arts de Pasadena (Californie).

Pour plus d'informations: <[www.inbetweennoise.com](http://www.inbetweennoise.com)>.



Steve Roden, *One Stone and Arcs and Ears*, 2007. Disque vinyle de 7 pouces et illustration de pochette. Édition : 300 / vinyle de couleur, signé et numéroté, New Plastic Music.

6. *Circuit* et *Intermédialités* produisent ensemble des balados depuis 2014. Le premier porte sur « La musique des objets », le deuxième sur « L'autre Gould » et le dernier sur « L'archive en ligne de la troupe de théâtre Dora Wasserman ». La série est disponible pour écoute sur la web radio culturelle Globe sonore : <[www.globesonore.org](http://www.globesonore.org)>.

soulignant des anniversaires, qui portent sur des débats spécifiques, et d'autres catégories encore.

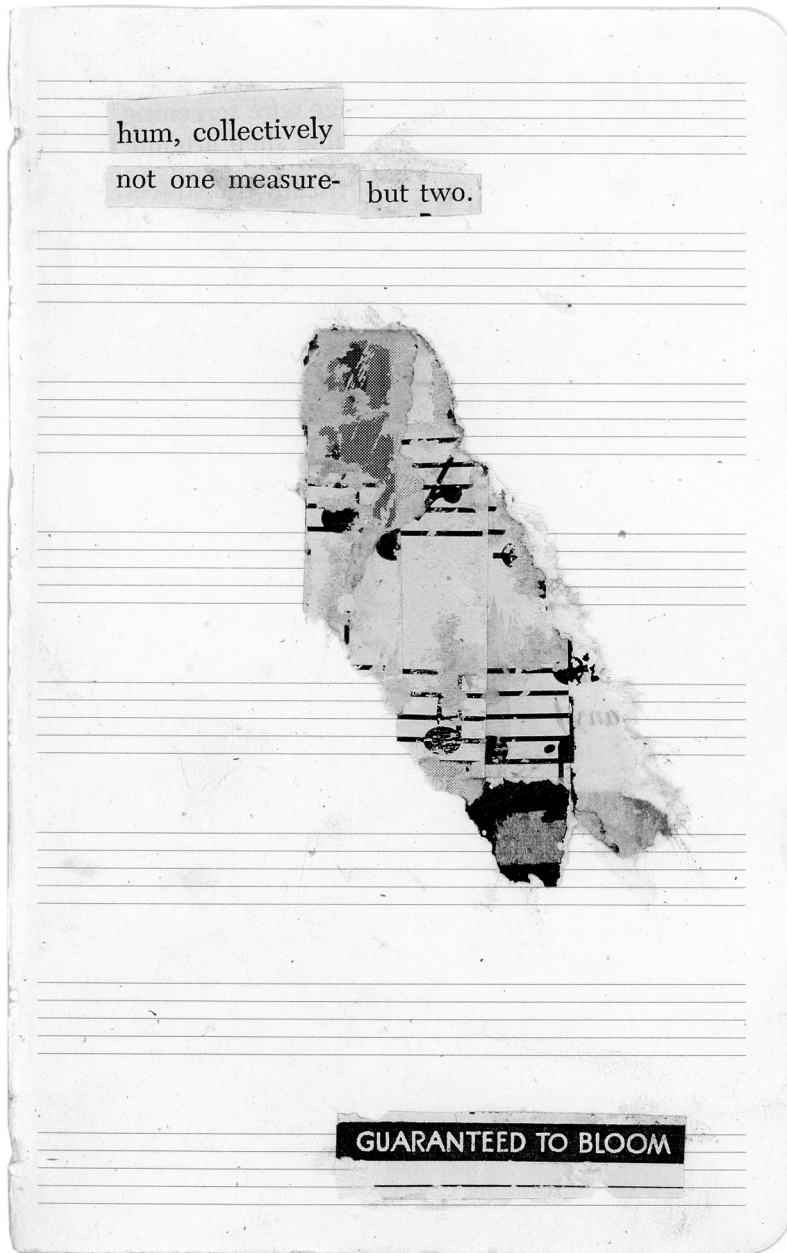
La présente livraison, codirigée par notre directrice administrative et secrétaire de rédaction, Solenn Hellégouarch, et son ancien codirecteur de thèse, Serge Cardinal, s'inscrit pour sa part dans une sous-collection de *Circuit* que nous pourrions nommer la série « Conjonction "et" ». Notre amitié avec la revue *Intermédialités* – dont témoignent notre numéro sur *Les arts de la synchronisation* (vol. 22, n° 1) et la série de balados *Contrepoints*<sup>6</sup> – dit assez notre intérêt pour les interlocuteurs (*a priori*) non musicaux parmi les disciplines artistiques et intellectuelles gravitant autour de la musique et réciproquement. Musique *et* quoi ? Jusqu'à maintenant : écologie (vol. 25, n° 2), science (vol. 24, n° 2), spiritualité (vol. 21, n° 2), féminisme (vol. 19, n° 2), historiographie (vol. 16, n° 2), psychanalyse (vol. 13, n° 2 ; vol. 14, n° 1), identité (vol. 10, n° 2 ; vol. 15, n° 2), etc. Aujourd'hui, nous ajoutons les images en mouvements à ce « et » multiple. Et parions que la liste ne s'arrêtera pas là !



Steve Roden, *Gradual Small Fires and A Bowl of Resonant Milk*, 2012. Plexiglass de couleur, bois, haut-parleurs, composition sonore. Creative Media Center, Université de Hong Kong, Chine.



Steve Roden, *The Glassychord (Nothing But What is Therein Contained)*, 2009. Bois, acrylique, câble, haut-parleurs, amplificateur stéréo, composition sonore, dimensions variables. Hidden City Festival, Girard School, Philadelphie, États-Unis. Avec l'aimable autorisation de Peregrine Arts, HiddenCity et Susanne Vielmetter Los Angeles Projects.

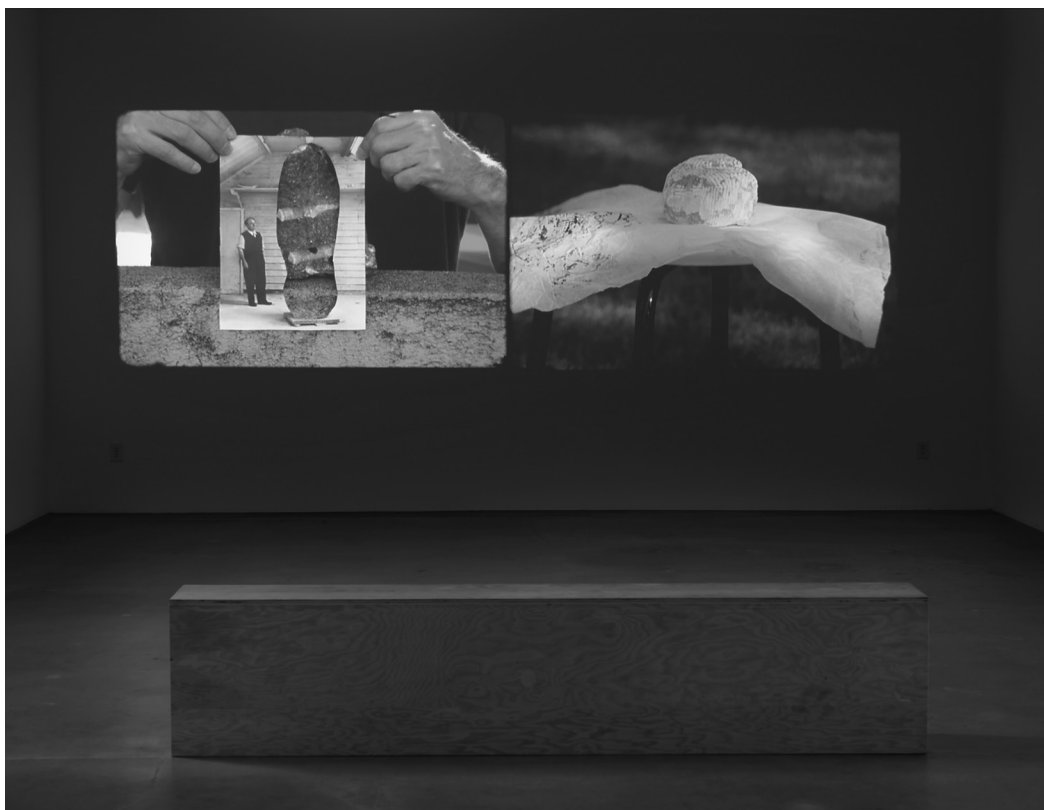


Steve Roden, *Collage Scores*, 2010. Collage sur papier à musique.

compositeurs ont souligné ce caractère mouvant et non systématique de l'image. En définitive, il semble bien qu'ils puissent tous reprendre à leur compte ces mots de Robert Marcel Lepage :

Les sources d'inspiration du compositeur sont multiples et complexes : parfois, c'est une image, parfois, c'est une idée générée par une image, un élément de langage, un son, une technique de jeu que l'on veut explorer... Le rapport visuel-auditif change constamment et c'est ce qui rend la démarche si fascinante : une sonorité

grave, un accord de *ré* majeur, de *la* mineur, un quatuor à cordes peuvent produire différents effets selon le contexte. Cette fragilité, cette polyvalence, cette polysémie des matériaux renouvellent toujours le processus de composition. Le rapport est ouvert et le compositeur se doit d'être sensible à chaque nouvelle image. Chaque contexte étant unique, nous ne pouvons appliquer de règles, nous sommes condamnés à reprendre le processus à chaque nouveau projet... il faut écouter les images si nous voulons qu'elles fassent bifurquer notre perception et notre manière de composer la musique.



Steve Roden, *Striations (Stones and Clouds)*, 2011. Encre et films 16 mm transférés sur vidéo, couleur, muet, 6 min. Avec l'aimable autorisation de Susanne Vielmetter Los Angeles Projects. Photo : Robert Wedemeyer.

## BIBLIOGRAPHY

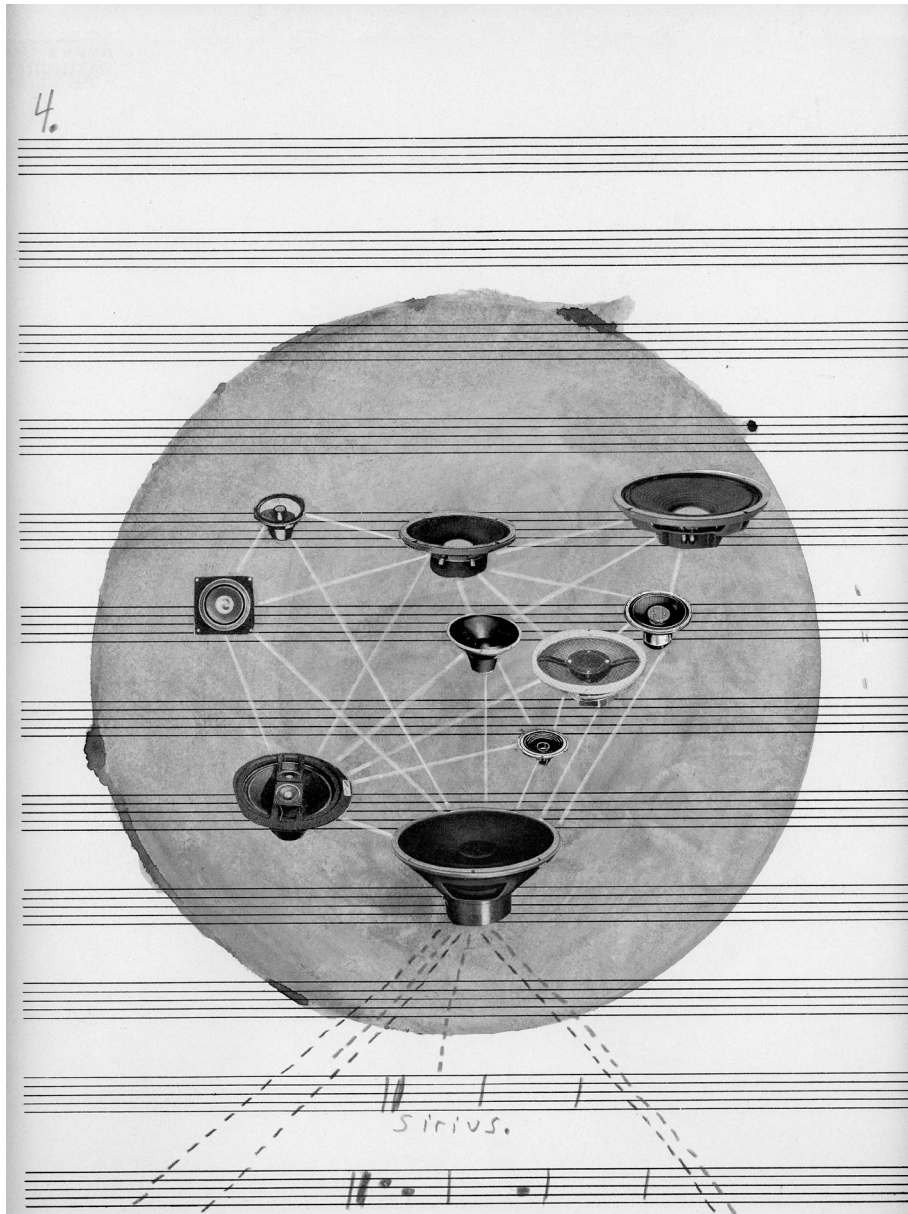
- ALTMAN, Rick (1992), *Sound Theory, Sound Practice*, New York, Routledge.
- BORDWELL, David, and THOMPSON, Kristin (2008), *Film Art: An Introduction*, Boston/Montreal, McGraw Hill.
- CALON, Christian (2013), *Présentation de l'installation Continental Divide*, <[www.klong.ca/proj/cdivo.html](http://www.klong.ca/proj/cdivo.html)> (accessed May 13, 2016)
- CARBONE, Mauro (2011), *La chair des images: Merleau-Ponty entre peinture et cinéma*, Paris, J. Vrin.
- CHION, Michel (1983), *Guide des objets sonores*, Paris, Buchet/Chastel.
- CHION, Michel (1990), *L'audio-vision: son et image au cinéma*, Paris, Nathan.
- CHION, Michel (2003), *Un art sonore, le cinéma: histoire, esthétique, poétique*, Paris, Cahiers du cinéma.
- DUPOND, Pascal (2001), *Le vocabulaire de Merleau-Ponty*, Paris, Ellipse.
- IHDE, Don (2007), *Listening and Voice: Phenomenologies of Sound*, second edition, Albany, State University of New York Press.
- MERLEAU-PONTY, Maurice (1966), "Le cinéma et la nouvelle psychologie (1945)," in Maurice Merleau-Ponty, *Sens et non-sens*, Paris, Nagel, p. 85-106.
- SCHAEFFER, Pierre (1966), *Traité des objets musicaux, essai interdisciplines*, Paris, Seuil.
- SCHAEFFER, Pierre (1976), *La musique concrète*, Paris, PUF.
- VOEGELIN, Salomé (2010), *Listening to Noise and Silence: Towards a Philosophy of Sound Art*, New York, Continuum.



Steve Roden, *Symbol/Cymbal (Vinyl Version)*, 2013. Quatre dessins (encadrés), quatre étiquettes dessinées à la main, quatre disques vinyle (d'une durée de 15 min), quatre platines, quatre amplificateurs, quatre tablettes, huit haut-parleurs, 29 × 138 × 17 po. Avec l'aimable autorisation de Susanne Vielmetter Los Angeles Projects.

Photo : Robert Wedemeyer.





Steve Roden, *When Stars Become Words (Scores)*, 2007. Aquarelle, crayon sur du papier trouvé, 9 × 12 po.

5. Michel Chion (1983), *Guide des objets sonores*, Paris, INA/Buchet/Chastel, p. 24.

6. Antonin Artaud en 1947. La phrase exacte est : « Et cet envers sera son véritable endroit. » Finale de *Pour en finir avec le jugement de dieu*, création radiophonique diffusée à l'ORTF. Disponible en ligne : <[www.youtube.com/watch?v=TubmxQ7lkk8](http://www.youtube.com/watch?v=TubmxQ7lkk8)> (consulté le 14 octobre 2016).

Comme tout cela se passe simultanément dans un temps réel et un temps psychologique, la notion d'anamorphose, telle que Pierre Schaeffer la décrit en disant qu'elle est un « cas particulier de corrélation entre signal physique et objet sonore [...] faisant penser à une déformation psychologique de la réalité physique, et qui [traduit] l'irréductibilité de la perception à la mesure physique<sup>5</sup> », m'a semblé être adéquate pour rendre compte de ces phénomènes perceptifs liés à la fois au souvenir et à la perception subjective de ce temps aux rivages incertains.

Comment se construit notre perception ? Comment – telles les anamorphoses justement – le son acquiert-il « un sens », par associations référentielles, prises en soi ou non ? Comment se déploie-t-il en générant des jeux continus de sens dans un espace-temps donné, fictif ou réel ? Ces quelques questions résument ce que j'ai cherché à rendre compte dans ce *podcast* dans lequel collages, créations et citations sont agglomérés en des formes parfois improbables, mais qui toutes, tentent de témoigner d'une sorte « d'envers de l'endroit<sup>6</sup> », celui « que disent » les choses, par-devers et en nous, en quelque sorte.



Steve Roden, *Striations (Stones and Clouds)*, 2011. Encre et films 16 mm transférés sur vidéo, couleur, muet, 6 min. Image ca2011, SculptureCenter and the artists. Photo : Jason Mandella.

compositeurs, interprètes et réalisateurs, Louis Dufort témoigne de sa collaboration avec Marie Chouinard qui l'a menée à la réalisation de l'œuvre *Body Remix – Goldberg Variations* à partir des *Variations Goldberg* interprétées par Gould (p. 52-53).

10. Les *Variations Goldberg* ont été une influence considérable pour plusieurs artistes et compositeurs, dont Karlheinz Essl qui introduit des sons électroniques dans la musique originale. <[www.essl.at/works/goldbergwerk.html](http://www.essl.at/works/goldbergwerk.html)> (consulté le 16 septembre 2016).

11. La pièce intitulée *Goldberg Experienced.04 (GEO433RPM)* d'une quarantaine de minutes était diffusée en boucle pendant toute la durée de l'exposition.

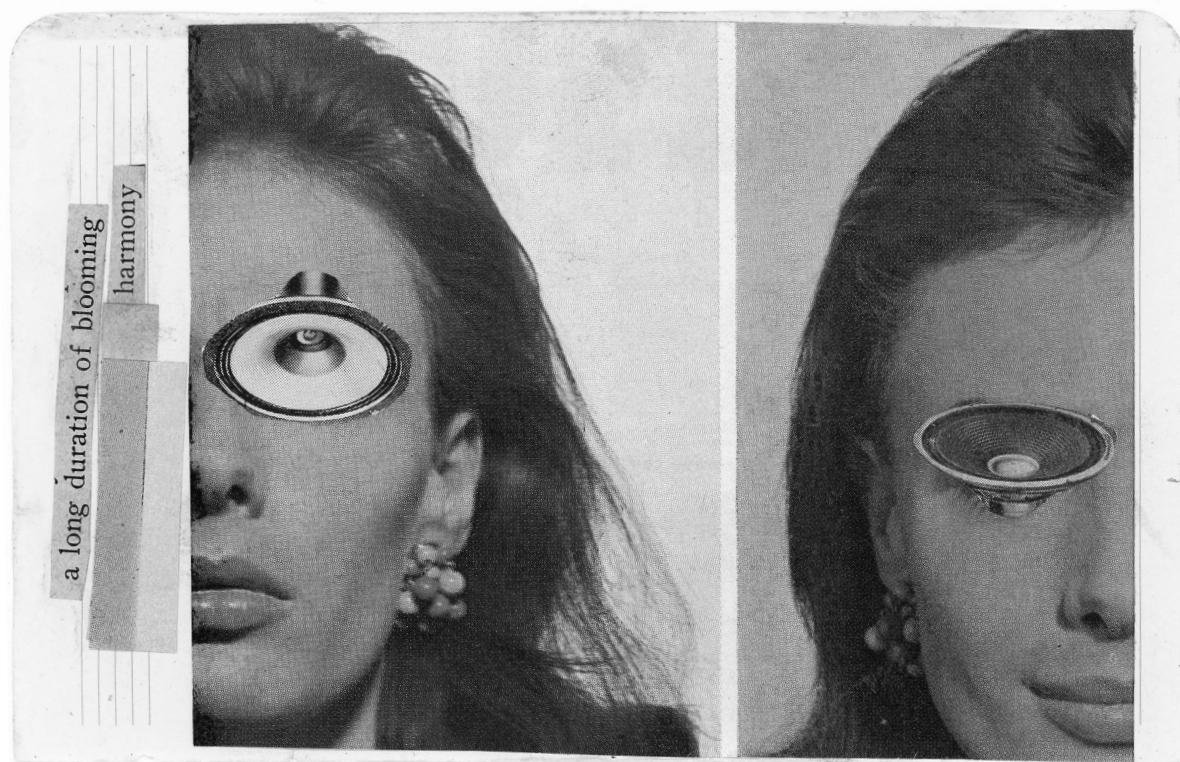
12. Des adhésifs apposés sur les sillons des disques ainsi que des égratignures font en sorte que l'aiguille de la table tournante grave à chaque fois les mêmes sillons.

13. Cette installation s'est animée dans le cadre des nocturnes du MACM grâce à un DJ qui interprétait la pièce. *Goldberg Experienced.03.77 live* a été présentée le 13 novembre 2015.

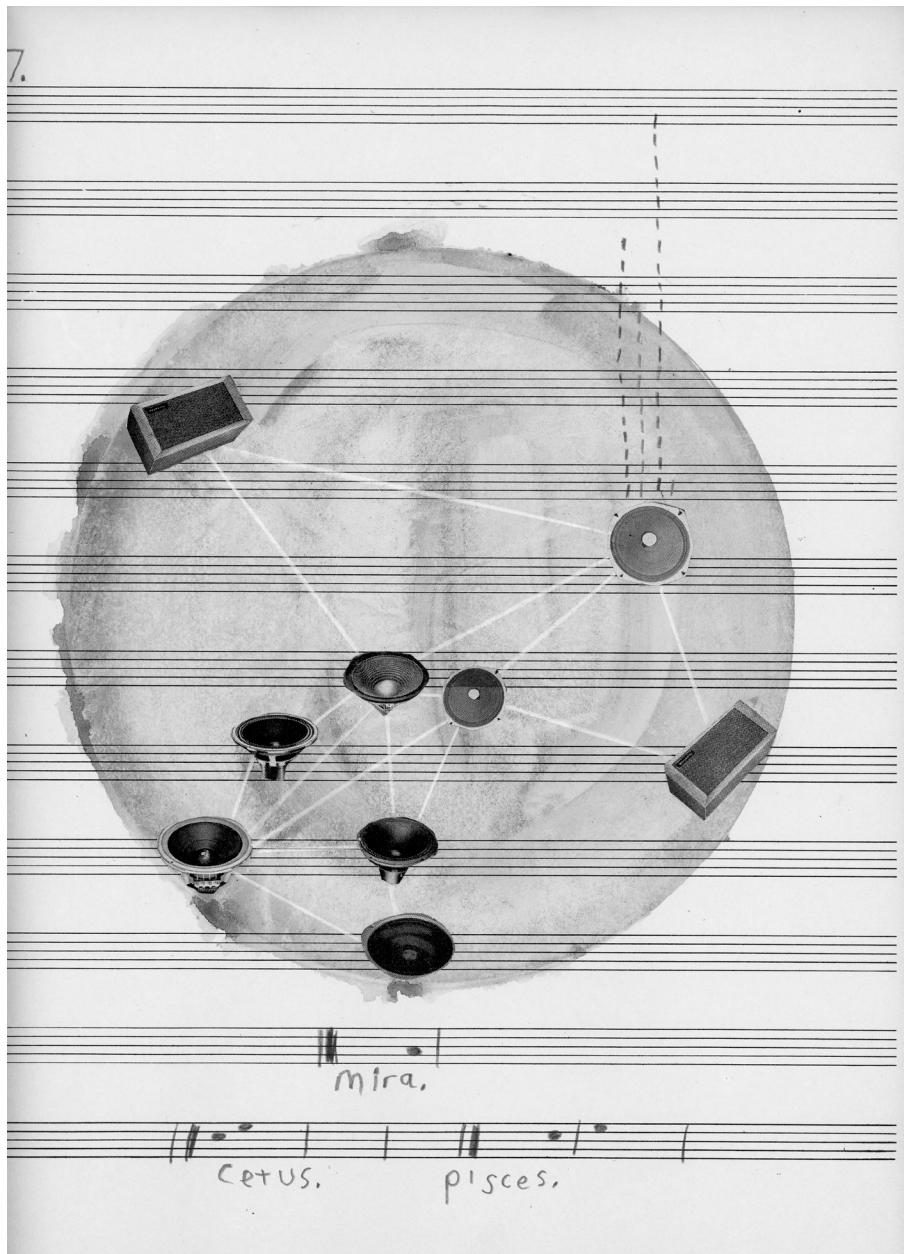
14. La musique fait également écho au long-métrage intitulé *Lost in Time* mettant en scène ce cavalier dont la trame sonore revisite une fois de plus l'œuvre de Bach. Le film est diffusé sur écran géant dans une salle isolée du reste de l'exposition. Il est en quelque sorte l'aboutissement des recherches de l'artiste sur la temporalité inachevée. Précisons que la trame sonore a été réalisée en collaboration avec le musicien Murcof.

15. Présentée le dimanche 10 janvier 2016 dans la salle Beverly Webster Rolph du MACM, la performance *Goldberg Experienced.04 (GEO433ROM)* a été réalisée en collaboration avec le compositeur et chef d'orchestre Patrice Coulombe. Lors de la prestation, sept pianistes du Conservatoire de musique jouaient chacun sur un piano droit sous la direction de la musicienne Marybelle Frappier. Les pianos étant alignés, chaque musicien interprétait sa partie de la pièce musicale simultanément avec les autres. Une première version (*GEO433RPM*) avait précédemment été réalisée au Luxembourg.

16. Jean-Luc Nancy (2002), *À l'écoute*, Paris, Galilée, p. 14-15.



Steve Roden, *Collage Scores*, 2010. Collage sur papier à musique.



Steve Roden, *When Stars Become Words (Scores)*, 2007. Aquarelle, crayon sur du papier trouvé, 9 × 12 po.